TITE 1,1-4 : LA VÉRITÉ TRANSFORMATRICE
4 Juillet 2010, Trevor HARRIS

1 De la part de Paul, serviteur de Dieu et apôtre de Jésus-Christ. - J'ai été chargé d'amener ceux que Dieu a choisis à la foi et à la connaissance de la vérité qui est conforme à la piété, 2 afin qu'ils aient l'espérance de la vie éternelle. Le Dieu qui ne ment pas l'avait promise avant tous les temps, 3 et au moment voulu il a révélé sa parole par la prédication qui m'a été confiée sur ordre de Dieu notre Sauveur. - 4 A Tite, mon véritable enfant dans la foi qui nous est commune: que la grâce, [la compassion] et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et [du Seigneur] Jésus-Christ notre Sauveur ! Tite 1,1-4 (Segond21)

Introduction …

La société tout entière a des attentes des chrétiens. Même si ces attentes ne sont pas toujours réalistes ou en adéquation avec ce que la Bible décrit comme la vie chrétienne normale. La Bible ne dit pas que les chrétiens deviendront du jour ou lendemain des saints irréprochables. Elle nous dit que le péché restera une lutte permanente pendant toute notre vie.

Pourtant, le monde a raison d'être scandalisé par moment. On pense en ce moment aux affaires de pédophilie dans l'Église catholique. Ces affaires sont profondément choquantes et perturbantes. Si une entreprise devait mettre la main sur un de ses employés en train de vider la caisse du magasin, elle ne le transférerait pas de magasin en magasin pour résoudre le problème. Une entreprise prendrait des mesures nécessaires pour discipliner ou pour renvoyer cet employé dévoyé et la société s'attend à ce que l'église et ses ministres ne se comportent pas d'une manière moins convenable qu'eux.

En disant cela, je ne cherche pas à casser du sucre sur le dos de l'Église catholique, tant s'en faut, parce que les dénominations protestantes et évangéliques ne sont pas sans problèmes et sans scandales. Mais cet exemple nous montre de manière on ne peut plus claire que l'attente de nos concitoyens est de voir mieux. Ils s'attendent à ce que ceux qui se disent chrétiens, disciples de Jésus-Christ, pratiquent ce qu'ils prêchent.

Les chrétiens qui ne pratiquent pas ce qu'ils prêchent sont une pierre d'achoppement pour beaucoup.

Il se peut que vous soyez au culte ce matin parce que vous enquêtez sur le sens de la foi et le message de la Bible et cette question de l'hypocrisie des chrétiens est l'une de vos questions brulantes.

Même pour ceux qui se disent chrétiens, l'incohérence des chrétiens peut nous décevoir et miner profondément les fondements de notre foi. Sur un plan plus personnel, notre propre incohérence, nos luttes, nos péchés, nos souffrances peuvent nous décourager et nous laisser avec les sentiments d'échec et de culpabilité et d'une médiocre estime de soi.

Cette petite lettre de Paul à Tite que nous allons étudier le dimanche matin et des jeudis soir s'attaque à la question de la cohérence entre la foi proclamée et la foi vécue. Mais attention, j'espère qu'on va bien voir que Paul n'a rien d'un prédicateur légaliste, culpabilisateur, moralisateur ou pastoralement lourd. Mais en même temps Paul vise haut, il n'est pas défaitiste, pessimiste ou démobilisateur. Il veut que la foi chrétienne des jeunes chrétiens de Crète fleurissent, et qu'ils portent beaucoup de fruits.

STRUCTURE

On va voir ce matin dans un premier temps que l'évangile de Dieu produit la vie heureuse,c'est-à-dire la vie qui plaise à Dieu, la vie de sagesse. Dans un deuxième et troisième temps nous allons enquêter sur le comment et le moyen.

1. **L'Évangile de Dieu produit la vie heureuse, la vie qui plait à Dieu**

2. **Mais comment ? (Par la vie éternelle)**

Tous droits réservés

3. Et par quel moyen ? (Promise et révélée par la prédication (des Écritures)).

« LA VIE HEUREUSE »,CELLE QUI PLAIT À DIEU

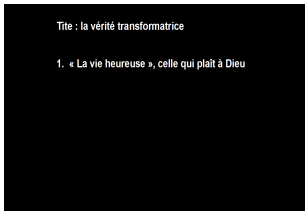
Paul écrit cette petite lettre à Tite. Tite est un implanteur d'église qui travaille dans l'équipe apostolique de choc de l'apôtre et il se trouve sur l'île de Crète, une des grandes iles de la Grèce. Certains ont peut-être déjà passé leurs vacances là-bas. Soyez rassurés je vais vous épargner mes photos de vacances.

Et l'apôtre Paul adresse la parole à Tite pour lui donner les instructions qu'il lui faut pour sa mission.

La forme des lettres de l'époque se ressemble davantage à la forme de nos emails d'aujourd'hui que nos lettres. Il y a plusieurs lignes avec celui qui l'envoie, celui qui va le recevoir et l'objet de la lettre. Voici un exemple.

De : Sylvain Racine <syracine@airfrance.fr>
À : Trevor Harris <trevorcharris@yahoo.fr>
Envoyé le : Jeu 1 juillet 2010, 15h 53min 44s
Objet : Sujets de prière

Et ces versets au début de la lettre se lisent presque de la même manière, mais sans la date.



Au verset 1 nous lisons ...

« 1 De la part de Paul, serviteur de Dieu et apôtre de Jésus-Christ. »

Paul veut que nous sachions à qui il appartient, il est l'esclave de Dieu. Mais un esclave qui a une noble tâche puisqu'il est aussi l'ambassadeur, l'envoyé de Jésus-Christ. Cela ajoute énormément de poids à ce qu'il va dire, car Paul nous rappelle que son mandat, sa charge, vient de Jésus lui-même.

On ne peut pas dire, bof c'est l'apôtre Paul qui parle, ce sont simplement ses lubies, ce ne sont quand même pas les paroles de Christ. Non, les mots de Paul viennent avec l'autorité de Jésus-Christ. Il va falloir donc les prendre au sérieux.

Au verset 4 nous découvrons que Tite à qui Paul écrit est le véritable enfant de Paul dans la foi. C'est peut-être Paul lui-même qui a amené Tite à la foi chrétienne. Le lien qui les lie est fort, presque parental.

Et l'objet de la lettre ?

Paul parle de sa mission, parce qu'elle est également celle de Tite à Crète.

À la fin du verset 1 nous lisons …

« J'ai été chargé d'amener ceux que Dieu a choisis à la foi et à la connaissance de la vérité qui est conforme à la piété, 2 afin qu'ils aient l'espérance de la vie éternelle. »

A son habitude, les idées sont construites de manière précise et dense chez Paul.

Tous droits réservés

On y voit les notions de …

- La foi des chrétiens
- la connaissance de la vérité
- une connaissance qui est conforme à la piété
- et la vie éternelle

Ces idées sont au coeur de cette petite lettre et dans les semaines à venir nous allons les voir en plus de détail. Mais je veux qu'on commence à déchiffrer cette mission ce matin parce qu'il nous aidera à comprendre toute l'épître.

Le grand souci de Paul dans cette lettre est de voir ces jeunes églises sur l'ile de Crète fleurir et grandir. Il veut qu'ils vivent un christianisme cohérent, où la foi est mise en pratique. Paul est convaincu que lorsque la vérité de l'évangile est bien établie dans le coeur des croyants, de bons fruits s'en suivent.

C'est pour ça qu'il parle d'une connaissance de la vérité qui est conforme à la piété, ou selon la piété.

Qu'est-ce que c'est la piété ?

C'est un terme un peu religieux et vieillot qui peut nous faire fuir.

Toute somme, c'est une vie qui plaise à Dieu.

Une vie heureuse une vie

où Dieu se trouve au centre,

où il est honoré et aimé

C'est une vie de belles œuvres.

On voit ça tout au long de l'épître.

Le chapitre 1 va parle de responsables d'églises qui mettent en pratique ce qu'ils croient.

Au chapitre 2,7 Paul exhorte Tite à être un modèle de belles œuvres

Au chapitre 2,14 Paul dit que Jésus « s'est donné lui-même pour nous afin de nous racheter de toute faute et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié et zélé pour de belles œuvres. »

Au chapitre 3,8 Paul dit « cette parole est certaine, et je veux que tu te montres affirmatif là-dessus, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer de belles œuvres »

Et l'avant-dernier verset de la lettre insiste encore une fois là-dessus : « Il faut que les nôtres aussi apprennent à pratiquer de belles œuvres ... »

Paul est on ne peut plus clair. Il martèle son propos.

Nous avons été sauvés en vue de pratiquer de belles œuvres.

En parlant de belles œuvres, Paul n'a pas les œuvres de bigoterie en vue.

Il parle de choses qui découlent d'un amour sincère pour Dieu et pour notre voisin, des choses pratiques, des paroles, des gestes, des actes qui édifient et font du bien.

Il y a des enjeux et Paul le voit clairement.

Tous droits réservés

Au chapitre 2, verset 5, Paul nous montre que c'est ainsi que la parole ne sera pas calomniée.

Et au chapitre 2, verset 10, Paul est soucieux que notre comportement fasse honneur à l'évangile.

Notre comportement chrétien est un des outils d'évangélisation le plus important.

Quand les chrétiens se comportent mal, c'est toute la foi qui est mise en cause par la société. Ça donne une raison de plus aux gens de dire, ces chrétiens ne sont qu'une bande d'hypocrites, mais pire que ça, parce que les chrétiens seront toujours jusqu'à un certain point des hypocrites, ou si on le dit plus gentiment les pardonnés qui ont des progrès à faire, ça donné une occasion aux gens de dire que la parole est inefficace, impuissante ou qu'elle ne vient pas de Dieu.

C'est la crédibilité de l'évangile qui est en jeu.

Il y a beaucoup de philosophies et façons de voir le monde …

- le communisme essaie de rendre la société plus juste en changeant notre rapport au capital
- le libéralisme essaie de transformer la société en minimisant le rôle de l'état
- l'écologie essaie de sauver la planète en changeant notre comportement
- et j'en passe
- les fruits de ces philosophies, où ces façons de voir le monde, sont plus que mitigés

La question qui se pose est de savoir si la Parole de Dieu, l'évangile, est simplement une philosophie de plus, une doctrine qui serait sans puissance et incapable de produire de bons fruits.

Paul dit que cet évangile vient de Dieu. Mais s'il ne produit que de mauvais fruits, s'il ne produit que la haine, la jalousie, le vol, le meurtre, les disputes, que dirait-on au sujet de son auteur ?

Et Paul ne veut pas que la bonne nouvelle de Jésus soit méprisée. Il veut que tout le monde voie qu'elle est vraiment la parole de Dieu, qu'elle est puissante, efficace, féconde produisant de fruits qui sont dignes de Dieu, conformes à son caractère, des fruits qui plaisent à Dieu.

Mais Paul sait très pertinemment que ces fruits ne découlent pas du légalisme ou du moralisme. Il aurait pu se contenter à donner toute une liste de choses à faire, des lois, des bornes à respecter, à ne pas outrepasser. Il aurait pu menacer les chrétiens de Crète avec des sanctions, leur parler sur un ton culpabilisateur sans référence au pardon et à la grâce.

Mais cette approche-là n'a rien à voir avec l'évangile de Jésus-Christ.

Oui, on l'entend trop souvent dans nos églises, mais elle n'a rien à voir la vérité qui est en Christ.

La semaine dernière nous avons parlé de la liberté.

« C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. » Gal 5,1

Si on est libre, on ne se remet plus sous un joug de règles, de réprimandes, de menaces pour parvenir à la vie qui plaise à Dieu ou pour rester en bons termes avec Dieu.

Car ce n'est pas ça ce qui crée les fruits qui plaisent à Dieu.

Cela crée plutôt des hypocrites qui font semblant,

qui se conforment extérieurement à des lois, à des traditions,

Tous droits réservés

sans que le coeur y soit

Cela crée des chrétiens qui agissent par peur d'être rejetés,

… qui se découragent quand ils n'y arrivent pas,

… qui sombrent dans le désespoir

… qui finissent par en vouloir à Dieu

… et à lâcher du lest sur le plan moral, produisant de fruits indignes de Dieu.

MAIS COMMENT ? PAR LA VIE ÉTERNELLE.

Que fait Paul ?

Comment est-ce que l'évangile produit de bons fruits ?

Nous sommes à notre deuxième partie « Mais comment au juste ? »

Aux versets 1 & 2 Paul dit que c'est son but c'est d'amener les chrétiens à la foi et à une connaissance de la vérité et que ces choses se reposent sur l'espérance de la vie éternelle. [En passant la traduction Louis Segond 1910 est plus claire que la version Segond 21)

Le moteur de la vie qui plaise à Dieu, cette vie heureuse de sainteté est l'espérance de la vie éternelle.

L'avenir est un de nos moteurs fondamentaux, une de nos motivations primaires.

Nos actes du présent sont le plus souvent déterminés par notre perspective de l'avenir. Si on a invité des amis à manger, on s'y prépare. On fait des courses? On fait le ménage. S'il va pleuvoir, on prévoit d'aller au ciné plutôt que de faire un piquenique au parc. Si on veut avoir une belle carrière, on fait des études, on travaille les classes prépas. Si on a été invité à l'Élysée, on dépose le costume au pressing avant.

« La connaissance de la vérité » dont Paul parle est la vérité selon laquelle Jésus peut vraiment nous donner la vie éternelle.

La semaine dernière nous avons chanté un cantique que j'aime bcp.

Celui qui s'appelle « j'ai l'assurance »

J'ai l'assurance de mon salut
Par la présence du Seigneur Jésus.
Son sang m'a lavé, m'a racheté,
Et l'Esprit-Saint m'a régénéré.

C'est mon histoire, c'est là mon chant,

Parfait repos et parfait bonheur,
En toi, mon sauveur, j'ai la paix du cœur.
Je veille en attendant ton retour.
Je suis comblé, sûr de ton amour !

Pour certains cette assurance semble suspecte, arrogante même.

Tous droits réservés

Comment peut-on prétendre que Dieu nous acceptera ? Qu'il nous donner à coup sûr la vie éternelle ?

Aux chapitres 2 et 3 Paul va parler non pas de notre performance, mais de ce que Christ a fait, de la vérité de l'évangile.

Il va parler de la grâce. Il va dire qu'en vertu du sacrifice de Jésus à la croix, tout homme et toute femme qui se fie à Jésus, est déclaré juste aux yeux de Dieu et cela quel que soit le nombre de ses fautes, de ses péchés, de ses crimes.

L'image c'est celle du tribunal.

Ceux qui se détournent de leur vie d'indépendance vis-à-vis de Dieu et se fient à Jésus ; ceux qui confessent leurs fautes à l'égard de Dieu et mettent leur confiance en Jésus, en son sacrifice suffisant.

Dieu les déclare juste. Dieu les gracie, il les renvoie libre du tribunal .

Et ce qui est plus, Dieu ne reviendra jamais sur sa décision.

Il n'y a pas de recours, pas de condamnation en appel.

Ce n'est pas comme si un jour il nous pardonne tout et puis le lendemain parce qu'on a fait une bêtise de plus on se retrouve dans le collimateur de Dieu qui veut qu'on paie de nouveau pour ce qu'on a fait.

Non, là où l'évangile est radical et nous rend vraiment libre, et en effraie plus d'un, c'est que le chrétien est blanchi, acquitté, déclaré juste à vie, couvert de la justice de Jésus pour l'éternité.

Si je pèche demain, je ne suis pas moins aimé ou accepté qu'aujourd'hui ou qu'hier, et surtout je n'ai rien à faire de plus pour redevenir l'ami de Dieu, car de toute façon je n'aurais jamais cessé d'être en bons termes avec Dieu !

Si vous avez mis votre confiance en Jésus, Dieu quand il vous voit, voit Jésus-Christ. Vous êtes cachés en lui. Et à chaque moment de votre parcours, pendant les hauts et pendant les bas, il continue à ne voir que Jésus, à vous traiter comme Jésus.

Cela veut dire que la vie éternelle n'est pas un vague espoir pour le chrétien.

Nous pouvons chanter de tout notre coeur « j'ai l'assurance de mon salut » et « Parfait repos et parfait bonheur, En toi, mon sauveur, j'ai la paix du cœur. »

Ce n'est pas de l'arrogance, de la fierté ou de la confiance en soi, c'est la confiance en Jésus.

Si cela dépendait de nos efforts, de la perfection de notre foi, ça serait un vague espoir.

Ou plutôt pas d'espoir du tout.

C'est pour ça qu'une longue liste de règles ou des prêches légalistes et moralisateurs, qui exhortent sans référence à l'œuvre de la croix e la grâce, nous découragent, ces choses détruisent notre confiance devant Dieu. Parce qu'on sait qu'on ne sera jamais à la hauteur de Dieu.

Mais l'assurance de la vie éternelle, parce qu'elle ne dépend pas de nos efforts, parce qu'elle nous a déjà été acquise par Jésus, nous encourage, nous édifie, nous mobilise pour vivre pour celui avec qui nous allons passer l'éternité.

ET PAR QUEL MOYEN ? PROMISE ET RÉVÉLÉE PAR LES ÉCRITURES.

Tous droits réservés

L'espérance de la vie éternelle est le moteur de la vie qui plaise à Dieu.

Nous sommes à la troisième et dernière partie « et par quel moyen » ?

Comment savons-nous que nous avons la vie éternelle en Jésus ?

Versets 2 & 3

> *Le Dieu qui ne ment pas l'avait promise [c'est-à-dire la vie éternelle] avant tous les temps, 3 et au moment voulu il a révélé sa parole par la prédication qui m'a été confiée sur ordre de Dieu notre Sauveur.*

Bien sûr dans un sens Dieu l'a révélé en Jésus-Christ, en sa vie, en sa mort et en sa résurrection. Mais il l'a rendu clair, manifeste aux yeux des chrétiens de Crète par la prédication de Paul. C'est le message de Christ crucifié à notre place que Paul a prêché de ville en ville qui nous révèle que nous pouvons avoir l'assurance de la vie éternelle. C'est le moyen par lequel cette vie éternelle est devenue une réalité pour nous aussi, en écoutant, en entendant le message de la croix et de la grâce. C'est l'essence par lequel le moteur tourne. C'est la sève qui fait croitre la plante.

D'où l'importance de la prédication, de l'annonce et de l'étude de la parole, du partage de ce message de vie, de conversations centrées sur Jésus. Jésus a dit « en vérité en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle. Je suis le pain de vie. » Jn 6,47-48 Lorsqu'on annonce la Parole de Jésus, on est en train d'annoncer le message de vie et plus que cela, celui qui peut nous donner la vie. Paul en est plus que convaincu. C'est pour ça qu'il reviendra sans cesse dans cette lettre au message du pardon en Jésus, de la grâce, de la promesse de la vie éternelle.

Si vous êtes en train de vous poser des questions par rapport à la foi, j'espère que vous voyez l'enjeu. Cette parole parle de la vie, de la vraie, de l'éternelle. L'apôtre Paul n'est pas arrogant, imbu de lui ; il n'est pas un illuminé qui aurait perdu la tête. Il est très sobre quand il dit que la vie en Christ, la vie éternelle, est révélée dans et par ses propres paroles. C'est fort n'est-ce pas ? Ce qu'il dit est tellement époustouflant, qu'il vaut la peine de lire ses paroles et de les peser avec sérieux.

Et pour ceux qui ont déjà mis leur confiance en Christ, on a besoin d'entendre la Parole et de la réentendre. Paul sait que les chrétiens ont besoin d'être immergés de plus en plus dans la Parole s'ils vont porter des fruits, si l'espérance de la vie éternelle va briller clairement en eux.

Parce que bien des fois, disons-le, elle ne brille pas clairement, on l'oublie, on la met en cause, on doute. Sans le savoir parfois, nous croyons des mensonges qui vont à l'encontre du message de la vie. On a du mal à cerner le fait que nous sommes réellement pardonnés, on a du mal à saisir, à croire le fait que nous sommes réellement déclarés justes, aimés, acceptés par Dieu quelles que soient nos défaillances, nos fautes et nos manquements.

Et la parole qui déclare la grâce, qui nous montre notre assurance de la vie éternelle défait petit à petit les mensonges que nous avons crus, elle illumine notre foi, elle la peaufine, elle débusque les idoles de nos coeurs, les attachements malsains. Elle nous ramène sans cesse à la repentance et la foi libératrices.

Nous avons besoin d'y revenir régulièrement et souvent, de la méditer et d'inviter nos coeurs à la croire. Nous avons besoin de demander à Dieu de peaufiner notre foi, de nous aider à lui faire confiance, à croire sa parole plutôt que la parole des hommes et les mensonges que nous avons crus.

Paul a envie de voir des petites communautés parsemées partout en Crète brillant avec l'espérance de la vie éternelle, car il sait cette espérance portera beaucoup de fruit à la gloire de Dieu. Il veut que chacun des chrétiens sache dans le fond de son coeur que grâce à Jésus, il a l'assurance de la vie éternelle, et personne ne peut l'arracher de ses mains. Et au fur et à mesure que nous saisissons la réalité de notre espérance, le moteur s'enclenche, l'essence brûle et l'engin de la vie qui plaise à Dieu se met en marche.

Tous droits réservés

Je vous invite à la prière, prions.

Tous droits réservés